

Apôtres allaient pieds-nus, sans bourse et sans bâton (1); » mettant leur puissance dans leur simplicité, ils ne s'appuyaient pas sur les paroles étudiées de l'humaine sagesse « *non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis* (2). » Tels seront toujours les vrais messagers de l'Evangile, apôtres et non pas rhéteurs.

Qu'elle est donc vraie la parole du Sauveur : « Vous avez caché toutes ces choses aux sages et aux prudents, mais vous les avez révélées aux humbles ! » Le peuple, les enfants, les simples, voyez comme ils courent à la crèche, voyez comme ces représentations naïves et toutes ces choses simples touchent leur cœur et animent leur piété. De même le peuple comprend François et estime ses enfants : Voyez comme il court à eux. Ce peuple, dont l'enthousiasme en faveur de Jésus scandalisait les Phari-siens et les faisait trembler, il reconnaît dans le Frère-Mineur son ami, pauvre et simple comme lui, et les sympathies du peuple consolent singulièrement le Frère-Mineur du sourire dédaigneux des intellectuels. Cette voix du peuple qui s'élève en sa faveur, qui l'approuve et le bénit, c'est la voix même de Dieu : « *Vox populi, vox Dei.* »

En face du scandale de la crèche comme devant la folie de la croix : « *Je vous bénis, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre de ce que vous avez caché toutes ces choses aux savants et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits et aux humbles.* »

FR. C. M. O. F. M.



(1) Apologie de la pauvreté. — (2) I. Cor. II. 4.



ans la
avec le
veler ce
Indulgen
concedée
Combl
suivant d
caine.

CONCERNAN

Au cours
décrété, éta
Ordre de sai
renouvelé c
dans la mes
d'hui nous
de cette insti
beaucoup de
et nous rend
grâces à Dieu
au milieu de